

ces seulement doivent y être indiqués, mais aucun ne doit y être décrit et traité en détail, la connaissance en étant pré-supposée. La *surface*, la *population absolue* et la *population relative*, les *revenus* et la *dette*, les *forces de terre* et de *mer* étant les principaux éléments de la force et des ressources d'un état, entrent également dans la sphère de la géographie et dans celle de la statistique, mais avec cette différence que le géographe se contente des résultats généraux, et que le statisticien descend dans les détails de chacun de ces éléments. Ainsi, par exemple, le premier se contente de savoir que la *surface* de la France est de 154,000 milles carrés; que sa *population absolue* en 1826 était de 32,000,000 d'habitans; que sa *population relative* était de 208 habitans par mille carré; que son *revenu* à la même époque était de 987,600,000 francs; que sa *dette* montait à 3,900,000,000 francs; que son *armée* était de 279,957 hommes, etc. Le second au contraire veut savoir quelle portion des 154,000 milles carrés est destinée à la *culture des céréales* ou aux *pâturages*, quelle autre est occupée par des *vignobles*, des *potagers*, des *jardins* et des *vergers*, par des *cultures particulières*, ou bien par *des bois*, par des *terres incultes*, par des *routes*, *rivières*, *montagnes* et *rochers*; combien de ces milles carrés sont envahis par des *propriétés bâties*, par des *étangs*, par des *marais*, par des *mines* et *carrières*, etc. Le statisticien ne se borne pas à savoir que la France a 32,000,000 d'habitans; mais il veut connaître comment cette population est partagée sous le *rapport ethnographique* et *religieux*, pour juger par là de la force ou de la faiblesse de l'état, selon le plus ou le moins d'homogénéité entre les éléments dont la population se compose; car en général, un état composé d'habitans parlant tous la même langue et professant tous la même religion offrirait plus d'éléments d'union et par conséquent plus de force et de durée, que celui qui serait formé par l'agglomération de plusieurs nations parlant des idiomes différens et professant des religions diverses. Le statisticien veut en outre savoir combien, sur ces 32,000,000 d'habitans, il y en a du *sexe masculin* et du *sexe féminin*, combien de *célibataires*, de *gens mariés*

et de *veufs*, et comment les uns et les autres se divisent sous le rapport de l'*âge*; combien sont *propriétaires*, *adonnés au commerce*, *aux manufactures*, ou à la *navigation*; combien appartiennent à l'*état ecclésiastique* ou à l'*état militaire*; combien sont *employés dans les différentes administrations du royaume*; combien se *livrent aux arts libéraux*; quel est le nombre des *écouliers*, *des pauvres*, *des prisonniers*, *des criminels*; combien il y a d'*enfants illégitimes*; dans quel rapport les *naissances* sont aux *décès*, les *naissances* aux *mariages*, et une foule d'autres choses qui sont du domaine exclusif de la statistique. Si le géographe se contente de connaître la somme générale de la recette et de la dette, le statisticien entre dans tous les détails du budget, et veut savoir combien de millions sur les 987,600,000 ont été le produit de la *contribution foncière*, de la *contribution personnelle et mobilière*, etc.; combien proviennent de l'*enregistrement* et des *domaines*; combien des *droits à l'importation* et de ceux sur les *sels*; combien des *droits sur les boissons*, sur les *tabacs*, et enfin quelle a été la *recette des postes* et celle de la *loterie*, etc. Il demandera de plus quelle est la quote part de chaque département. En décomposant la dette en ses différentes parties, il veut savoir à combien monte la *dette fondée*, et à combien la *dette flottante*; il distingue dans la première les *rentes à 3 pour cent* de celles à 4 à 4 1/2 et à 5 *pour cent*; il sépare dans la seconde, les *intérêts aux receveurs généraux* de ceux des *bons royaux*, des *escomptes à la banque*, des *intérêts aux communes*, etc.; il veut connaître la *somme destinée chaque année à l'amortissement* de la dette fondée, le *montant de la dette viagère* et celui des *cautionnemens*. Il ne lui suffit pas de savoir que l'armée est de 279,957 hommes; mais il veut connaître la *force des différentes armes* qui la composent, le *piéd de paix*, le *piéd de guerre* et le *nombre effectif sous les drapeaux*, et en outre les *départemens* qui fournissent particulièrement les *recrues de certaines armes*, afin d'en conclure la différence que présente la taille commune de l'homme dans les différentes régions du royaume.